

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

dossier documentaire

florian et michael quistrebert

zig zag

25.05.19 —

11.11.19



Vue de l'exposition *Florian et Michael Quistrebert. Zigzag* au CCC OD, 2019 © F. Fernandez - CCC OD, Tours. Courtesy des artistes et Crèvecoeur, Paris.

informations pratiques

jardin
françois 1^{er}
37000
tours

le service des publics du CCC OD

Noélie Thibault
responsable du service
n.thibault@cccod.fr

Barbara Marion
chargée des publics
b.marion@cccod.fr

Jean-François Pérona
chargé de l'accueil
et de la billetterie
jf.perona@cccod.fr

Quentin Shigo
chargé de l'accueil
et des réservations des visites
q.shigo@cccod.fr

l'équipe des étudiants
conférenciers : Gladys Tourrette

l'équipe des conférenciers :
Auriane Gabillet, Maïlys Goupil,
Zoé Machado

les partenaires éducatifs du CCC OD

Adeline Robin
coordinatrice départementale à
l'éducation artistique et culturelle
pour second degré DSDEN37¹
adeline.robin@ac-orleans-tours.fr

Arnaud Tery
conseiller pédagogique
départemental arts plastiques
pour le premier degré DSDEN 37
cpd-artsplastiques37@ac-orleans-
tours.fr

Isabelle Magdinier
enseignante missionnée
pour le second degré
isabelle.magdinier@ac-orleans-
tours.fr

le CCC OD en groupe

visite à partir de 10 personnes,
sur réservation
reservation@cccod.fr
02 47 66 50 00

visites libres
du mardi ou mercredi au
dimanche
de 11h00 à 18h ou 19h
5 € par personne

visites commentées
du mardi au vendredi de 9h à 18h
samedi et dimanche de 11h30 à 18h
forfait adultes (visite et entrée aux
expositions) 125 €
de 10 à 25 adultes

forfait scolaires et périscolaires
50 € (de 10 à 30 jeunes)

gratuit pour les scolaires de
l'Académie Orléans-Tours et leurs
accompagnateurs

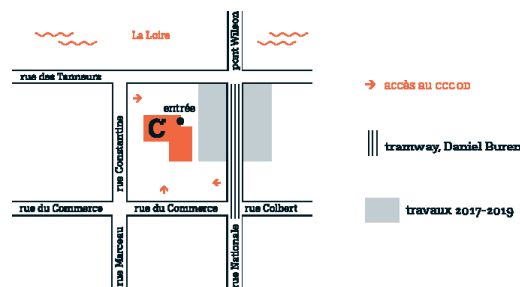
forfait petite enfance
25 € (de 5 à 15 personnes)

le CCC OD est ouvert toute l'année

saison été
de mi-mai à mi-septembre
du mardi au dimanche de 11h à 19h
nocturne le jeudi jusqu'à 21h

saison hiver
de mi-septembre à mi-mai
du mercredi au dimanche de 11h à 18h
le samedi de 11h à 19h
nocturne le jeudi jusqu'à 20h

1 DSDEN 37 : direction des services
départementaux de l'éducation
nationale d'Indre-et-Loire



+33(0)2 47 66 50 00
contact@cccod.fr
www.cccod.fr



le CCC OD est un équipement culturel de
Tours Métropole Val de Loire

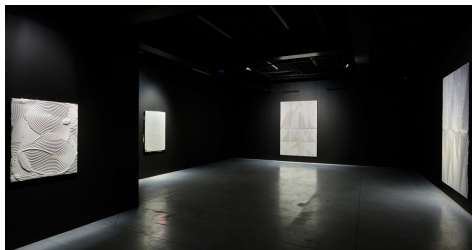
sommaire



p.4 visites actives

Le service des publics du cccod vous propose un accompagnement personnalisé pour favoriser votre approche de l'art contemporain. Le regard et la parole du visiteur sont sans cesse sollicités, cela participe à développer sa faculté à porter attention aux signes de son époque, à développer son esprit critique et à construire sa réflexion.

réserver une visite libre ou commentée : reservation@cccod.fr



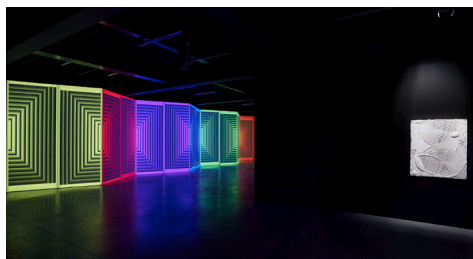
p.6 zoom sur l'exposition

Florian et Michael Quistrebert proposent une exposition inédite, inspirée par le clair-obscur de la galerie et le vocabulaire plastique propre à l'art optique. Constituée d'un ensemble de 9 peintures et d'une installation vidéo monumentale, l'exposition *Zigzag* invite le visiteur à positionner son corps et son regard dans l'espace pour apprécier les jeux de matières, le spectre coloré et le ballet de formes déclinées à travers ces oeuvres produites spécialement pour le cccod.



p.8 zoom sur les artistes

Florian et Michael Quistrebert, deux frères, peignent à quatre mains depuis 2007. Ils ont été formés à l'École des Beaux-Arts de Nantes et ont été nommés au Prix Marcel Duchamp en 2014. Leurs peintures et vidéos jouent sur de nombreux effets visuels qu'ils associent à de curieux effets de matière (empâtements, enflures, décrochements, ...).



p.10 pour aller plus loin

Pour accompagner votre découverte des œuvres des artistes, trois axes thématiques sont développés : l'art optique, le rapport à la matière, la synesthésie et le lien avec la musique.



p.13 pistes pédagogiques

Pour vivre la découverte des expositions, la préparer, la prolonger ou nourrir un projet plus global, des pistes d'activités sont proposées en prenant appui sur les trois piliers du parcours artistique et culturel : **rencontrer, connaître, pratiquer.**

pistes adaptées au jeune public des premier et second degrés.



p.19 pistes bibliographiques

Une sélection d'**ouvrages liés à la démarche des artistes ainsi que des ressources en ligne** sont à mettre en perspective des expositions.

dossier documentaire conçu par le ~~service~~ des Publics, en collaboration avec l'ensemble du cccod et les conseillers pédagogiques départementaux Arts plastiques

visites et parcours

visites actives

Le CCCOD vous propose un accompagnement personnalisé et convivial pour favoriser votre approche de l'art contemporain. En visite, votre regard et votre parole sont sans cesse sollicités, cela participe à développer votre sens critique et à construire votre réflexion.

Pour adapter les actions à votre projet, prendre contact par e-mail : reservation@cccod.fr

rendez-vous

Dans le cadre de la prolongation des *Nymphéas d'Olivier Debré*, découvrez et expérimentez la technique de la gravure à la manière de l'artiste

les mercredis 4 - 11 - 18 - 25 septembre à 16h

atelier gravure **jeune public**.
sur réservation, tarif 9€ (soumis à l'achat d'un billet pour l'adulte)

les samedis 7 - 14 - 21 - 28 septembre à 11h

atelier gravure **adultes**.
sur réservation, tarif 9€

jeudi 26 septembre 2019 à 18h30

conférence par **François Michaud**
sur le travail de **Fabien Mérelle**.

sans réservation, tarif 4€, gratuit pour les abonnés du CCCOD LE PASS

rencontres professionnelles

À l'attention des enseignants, animateurs périscolaires, petite enfance, travailleurs sociaux, acteurs du tourisme... des formations sont mises en place afin de partager des méthodes et pratiques pour transmettre l'art contemporain.

mercredi 11 septembre, 14h et 16h

rencontres réservées aux enseignants en partenariat avec l'Académie Orléans-Tours.
Pour préparer la visite avec les classes des expositions au CCCOD.

sur inscription auprès des conseillers Arts visuels de la DSDEN 37

mercredi 25 septembre, 15h

réunion de rentrée avec les partenaires #cccritik
sur inscription : b.marion@cccod.fr

vendredi 20 septembre 2019, de 9h à 12h

petit déjeuner croisé CCCOD - Jeu de Paume Château de Tours proposé aux travailleurs socioculturels ²

sur inscription : cdc37@culturesducoeur.org

parcours images et arts visuels à Tours

Le CCCOD et le Jeu de Paume se sont associés à l'Université et à la Ville de Tours pour développer, en collaboration avec la DSDEN 37³, un parcours spécifique autour de la transmission de l'histoire de la photographie et de l'art contemporain.

croiser les publics

Un parcours dans deux lieux d'exposition en lien avec les partenaires éducatifs et socioculturels, pour croiser les regards sur les expositions des centres d'art autour d'une thématique commune.

former à la médiation

Chaque année des étudiants en Master de l'Université de Tours participent à cette formation professionnelle à la médiation des arts visuels et à la visite conférence.

éduquer le jeune public à l'image

En lien avec la DSDEN 37, les services éducatifs du CCCOD et du Jeu de Paume proposent plusieurs actions en direction des publics scolaires, de leurs enseignants, des publics périscolaires et de leurs animateurs : rencontres, dossiers documentaires, partenariats, visites et activités croisées pour le jeune public.

² en partenariat avec l'association Cultures du Coeur Indre-et-Loire

³ en partenariat avec en partenariat avec la DSDEN37: direction des services départementaux de l'éducation nationale d'Indre-et-Loire

visites et parcours

parcours croisé avec le Jeu de Paume - Château de Tours

Lieu de référence pour la diffusion de l'image contemporaine sous toutes ses formes, le Jeu de Paume présente, depuis 2010, des expositions de photographies à caractère historique au Château de Tours. Des actions de sensibilisation sont proposées de manière complémentaire par le CCCOD et ce centre d'art dédié à l'image.

26 juin - 27 octobre 2019

André Kertész. *L'équilibriste*

Jeu de Paume - Château de Tours

L'exposition *André Kertész. L'équilibriste* est consacrée au grand photographe hongrois naturalisé américain (1894-1985), dont l'œuvre fut à l'unisson de sa vie et de ses sentiments : de ses débuts en Hongrie à l'épanouissement de son talent en France, de ses années d'isolement à New York à sa reconnaissance internationale. Acteur majeur de la scène artistique parisienne durant l'entre-deux-guerres, André Kertész, dont la carrière s'étend sur plus de cinquante ans, est aujourd'hui reconnu comme l'un des photographes les plus marquants du XX^e siècle. L'œuvre de Kertész se situe à la croisée des mouvements artistiques. Lorsqu'il est à Paris il côtoie de grands noms tels que Brassai, Alexandre Calder ou encore Piet Mondrian. Cette exposition rétrospective d'une centaine de tirages retrace le lien que Kertész a tissé tout au long de sa vie entre photographie et édition.

axes de réflexion :

- expérimentation du médium photographique
- ombres et projections
- points de vue et « interprétation »
- représentation du corps et distorsions

Dans le cadre du parcours « images et arts visuels à Tours », vous pouvez prolonger la visite de l'exposition *André Kertész. L'équilibriste* par la découverte de l'installation de Florian et Michael Quistrebart, *Zig Zag* au CCCOD du 25 mai au 11 novembre.

de l'histoire de la photographie à la pratique contemporaine de l'image

Florian et Michael Quistrebart proposent dans la galerie noire du CCCOD une exposition inédite constituée d'un ensemble de peintures et d'une installation vidéo monumentale. Leurs œuvres jouent sur les effets visuels qu'ils associent à des effets de matière.

Quels liens peut-on établir entre la photographie et la création contemporaine ?

André Kertész, se place comme un précurseur en expérimentant la photographie dans la lignée des avant-gardes, concernant Florian et Michael Quistrebart, leur travail peut être considéré comme une remise en question de ces avant-gardes. Là où Kertész met sa sensibilité au service de l'art, les frères Quistrebart agissent sur la sensibilité du public.

Des thématiques communes se croisent au travers des deux dossiers documentaires.

Les photographies d'André Kertész et les œuvres de Florian et Michael Quistrebart permettent de développer un parcours sur la transformation du réel par l'expérimentation du médium photographique, pictural ou vidéo.

axes de réflexion :

- l'esthétique de la ligne
- le miroir et les effets d'optiques
- la géométrie dans la composition, dans l'espace
- espace pictural, espace photographique, espace réel, illusion

Initier une discussion autour de la narration des images. Qu'est-ce que l'artiste ou le photographe a souhaité nous partager ? Comment peut-on interpréter ce que nous voyons ? Comparer trois photographies d'André Kertész : *Nuage isolé*, *La Martinique*, *La fourchette*, avec les œuvres des frères Quistrebart.

zoom sur l'exposition

Florian et Michael Quistrebert proposent une exposition inédite, inspirée par le clair-obscur de la galerie et le vocabulaire plastique propre à l'art optique. Constituée d'un ensemble de 9 peintures et d'une installation vidéo monumentale, l'exposition *Zigzag* invite le visiteur à positionner son corps et son regard dans l'espace pour apprécier les jeux de matières, le spectre coloré et le ballet de formes déclinées à travers ces œuvres produites spécialement pour le CCC OD.

zig zag
florian et michael quistrebert
du 25 mai au 11 novembre 2019

présentation

Pour leur exposition *Zigzag*, Florian et Michael Quistrebert ont conçu une scénographie sur mesure en redessinant l'intégralité de la galerie noire et en obturant les baies donnant sur l'extérieur pour créer une ambiance clair-obscur. Ils ont ainsi fragmenté la galerie noire en trois zones.

Un espace est dédié à la peinture. Il est divisé en deux parties et éclairé artificiellement, ce qui magnifie les 9 toiles blanches réalisées en réponse au lieu. Un deuxième espace, faiblement éclairé, est laissé volontairement sans aucune oeuvre exposée, afin que chaque visiteur puisse circuler librement et expérimenter le lieu. Un troisième espace, plongé dans l'obscurité, est dédié à l'art vidéo. Sous le titre *Endless Tunnel*, les deux frères ont créé une projection monumentale et colorée, qui se déploie sur une installation sur mesure, composée de 8 panneaux disposés en zigzag.

La recherche plastique menée par les deux frères prend ici la forme d'expérimentations qui questionnent l'Op Art en lui apportant une « valeur ajoutée » — aujourd'hui canonisée par les institutions culturelles, en témoigne l'exposition rétrospective *Vasarely, le partage des formes*, consacrée à l'œuvre de Victor Vasarely (1906-1997) par le Centre Pompidou, du 6 février au 6 mai 2019.

zoom sur l'exposition



Vue de l'exposition Florian et Michael Quistrebert. Zigzag au CCC OD, 2019 © F. Fernandez - CCC OD, Tours. Courtesy des artistes

Les 9 toiles présentées sont donc conçues comme une décomposition du vocabulaire cinétique⁴ : couleurs, lumières, formes et suggestion du mouvement sont évoqués, sans toutefois parvenir aux caractéristiques de ce mouvement (jeux d'optique, sensation d'expansion dans l'espace, etc.), générant ainsi interrogations et frustrations chez le spectateur.

La vidéo quant à elle, est construite comme une augmentation du vocabulaire cinétique⁵ : la peinture a disparu, le mouvement n'est plus suggéré, il existe concrètement à travers l'animation visuelle et la scénographie.

L'exagération distillée avec humour par le duo de frères, se présente au public comme une véritable expérience, un parcours initiatique conçu pour provoquer une réaction physique chez le spectateur : les éléments plastiques sont perçus par l'œil, éprouvés par le corps et doivent générer à terme, des projections mentales.

⁴ Cinétique : énergie liée au mouvement d'un corps, qui s'annule quand le corps s'immobilise. Dans l'histoire de l'art ce terme aborde des oeuvres qui sont liées au mouvement. Source : cntrl.fr

⁵ Citation des artistes extraite de leur entretien avec Mara Hoberman publié dans le catalogue de l'exposition *The Light of the Light*, exposition du 19 février au 16 mai 2016, éditions du Palais de Tokyo.

zoom sur les artistes

Florian et Michael Quistrebert ⁶ sont nés en 1982 et 1976. Ils ont été formés à l'École des Beaux-Arts de Nantes et partagent désormais leurs idées et leurs vies entre La Haye (Pays-Bas) et Nantes.

Depuis 2007, les deux frères travaillent ensemble afin de composer des créations « à 4 mains » conçues comme une synthèse de leurs personnalités et de leurs inspirations complémentaires. L'originalité de leur recherche plastique leur a valu d'être nommé au Prix Marcel Duchamp en 2014.



Portrait des artistes © Florian et Michael Quistrebert

florian et michael quistrebert

nés en 1982 et 1976

vivent et travaillent à Amsterdam et à Paris

Les deux frères travaillent ensemble depuis 2007. Le parti pris de travailler « à 4 mains » leur permet de démystifier la figure de l'artiste contemporain en opérant une confusion de l'égo — il est impossible de déterminer qui est l'auteur de l'oeuvre ou encore qui est à l'initiative d'un projet — tout en décuplant leur capacité d'évolution, ce qui les a conduit à développer une signature sans équivoque à travers leurs multiples expérimentations artistiques.

Leurs œuvres se déclinent sous la forme de peintures et de vidéos numériques inspirées des codes propres à l'Abstraction Géométrique, aux Coloristes abstraits ou encore à l'Art Optique, pour mieux les détourner par la décomposition, l'exagération ou encore la citation. Adeptes des expériences esthétiques atypiques, les artistes jouent sur de nombreux effets visuels, entre séduction et saturation, qu'ils associent à de curieux effets de matière (empâtements, enflures, décrochements...). Loin d'un simple revival du répertoire de l'Abstraction, leur travail en duo trouve une surprenante résonance face au développement actuel des technologies de simulation.

⁶ Site Internet des artistes : <http://quistrebert.com>

dates clés



Couverture de l'ouvrage *Fried Face Stories*, Florian et Michael Quistrebert, 2007.

2007 Le Musée des Beaux-Arts de Nantes propose aux lauréats du 5^{ème} prix de la ville une exposition inédite. Sous le nom de *Fried Face Stories*, Florian et Michael Quistrebert présentent une série de peintures et de sculptures aux côtés de Franck Gérard et Michelle Naismith. Cette exposition met en lumière l'univers des deux frères, qui puise des références au monde musical, cinématographique et psychédélique. L'exposition *Fried Face Stories* aboutie à la publication d'un ouvrage du même nom, où l'œuvre picturale des deux frères est liée à une expérience narrative.



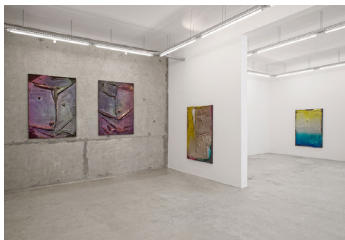
Chrysv, tiré de l'exposition *Brothers of the Shadow*, huile sur toile, 28x18cm, 2009. Envy Enterprises, New-York.

2010 Après un an de résidence aux États-Unis, le duo d'artistes présente une exposition issue de ce travail de recherche et de production. Florian et Michael Quistrebert ont développé une nouvelle forme de pratique picturale qui comprend également des installations vidéos. Le titre de cette exposition *Brothers of the Shadow* fait référence à l'expression éponyme tirée de l'occultisme et de l'esoterisme moderne et signifiant des individus qui ont privilégié le côté noir de la magie. L'appropriation de ce terme par les artistes renforce l'aspect mystique de leur travail à quatre mains.



Undisciplined Oscillator, Galerie Stadtpark, Krems, Autriche, 2011.

2011 exposition collective *Undisciplined Oscillator*, à la Galerie Stadtpark de Krems, en Autriche. Cette exposition fait dialoguer le travail d'Amy Yoes avec les frères Quistrebert et présente une série d'images issues de l'instant présent mais aussi du passé, en lien avec la mémoire et le souvenir. Amy Yoes présente également des installations qui dialoguent avec les vidéos aux motifs géométriques de Florian et Michael Quistrebert. Les séquences et les contrastes sont au cœur des thématiques abordées par les artistes.



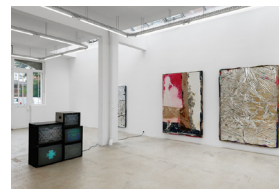
Hyperdelia, vue de l'exposition à la Galerie Crèvecoeur, 2015. © Aurélien Mole

2015 Pour leur quatrième exposition personnelle à la Galerie Crèvecoeur, à l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux de la galerie parisienne, les frères Quistrebert ont choisi d'investir la totalité de l'espace (y compris les lieux de stockage et les locaux techniques), dessinant ainsi un parcours ponctué de peintures et de vidéos numériques. Cette exposition baptisée *Hyperdelia*, est une référence au nom d'un album du groupe de rock *Psychic TV*, pionnier de la musique industrielle, sorti en 1986 — preuve que la musique influence durablement les deux artistes nantais.



The Light of the Light, vue de l'exposition au Palais de Tokyo, 2016. © Aurélien Mole.

2016 Pour leur première exposition personnelle au Palais de Tokyo, le duo fraternel déploie un ensemble d'œuvres inédites mêlant peintures et vidéos composées autour du thème de la lumière, réunies sous le titre *The Light of the Light*. Animée par des jeux de matières, de transparence et de couleurs iridescentes, les œuvres conçues pour l'exposition font l'objet d'un soin particulier de mise en scène. Il en résulte des créations expérimentales, insaisissables et fuyantes, face auxquelles le visiteur ébloui doit jouer avec le placement de son regard et de son corps, afin d'y déceler les subtiles références à l'Abstraction, à l'esthétique Pop et à l'imaginaire psychédélique.



Tie Dye High, vue de l'exposition à la Galerie Crèvecoeur, 2018. © Aurélien Mole

2018 La Galerie Crèvecoeur présente pour la cinquième exposition des frères Quistrebert dans ses murs, *Tie Dye High*. Florian et Michael Quistrebert poursuivent leurs expérimentations des matériaux et de la peinture en dehors de la tradition académique. Leur travail est également marqué par une recherche sur la lumière et une dématérialisation de la peinture. Ils présentent également leurs toiles *Overlight*, comme celles présentées actuellement au CCCOD. Les deux artistes ont également choisis d'associer la vidéo avec leurs peintures et présentent une nouvelle installation.

pour aller plus loin

Pour accompagner votre découverte autour du dessin contemporain voici des indications plus précises sur quelques thèmes pour préparer ou prolonger votre visite.

L'art optique / Op Art / Cinétisme

L'art optique ou Op Art apparaît aux alentours des années 1960⁷. Ce mouvement exploite la faillibilité de l'oeil à travers des illusions ou des jeux d'optiques.

À la différence de l'art cinétique⁸, les effets d'illusions produits par l'art optique restent strictement visuels. L'œil devient le moteur de l'œuvre et les effets d'illusions sont inscrits sur la rétine.

Les œuvres qui s'apparentent à ce courant artistique sont essentiellement abstraites et suggèrent des impressions de mouvement, d'éclats de lumière, de vibration ou encore d'alternance de mouvements. L'Op art se distingue des autres mouvances artistiques car ce n'est pas la vision de l'artiste qui est explicité mais plutôt ce qui se passe à l'intérieur de l'oeil du visiteur.

Les compositions sont perçues comme des sollicitations visuelles qui placent le spectateur en situation instable (entre plaisir et déplaisir), parfois plongé dans une situation de vertige renforcée parfois par le caractère monumental des œuvres, comme nous pouvons le constater avec *Endless Tunnel* dans la galerie noire du CCCOD.

L'exposition *The Responsive Eye*, initiée par William C. Seitz au MoMA à New-York du 23 février au 25 avril 1965, est un tournant dans l'Op Art. Avec plus de 75 artistes internationaux et plus de 150 œuvres présentées, cette exposition connaît un grand succès auprès du public. Brian de Palma (1940 -) documente par le biais d'un film, la soirée inaugurale de cette exposition⁹. Le titre « *The Responsive Eye* » évoque une activité, une réaction de l'œil sur ce qu'il voit.

Ce sont les aspects perceptuels de l'art, qui résultent à la fois de l'illusion du mouvement et de l'interaction des relations de couleurs, qui sont mis en avant dans cette exposition. Les œuvres instituent une nouvelle relation avec le spectateur, en provoquant une participation active de ce dernier ; le spectateur est libre d'interpréter l'image en autant de situations visuelles qu'il pourra concevoir.

7 L'Op Art résulte de l'abréviation du terme Optical Art. Il est utilisé pour la première fois dans un article du *Time Magazine* publié le 23 octobre 1964. Il désigne les œuvres plastiques qui exploitent les illusions ou effets d'optique dans le processus perceptuel.
Source : <https://www.grandpalais.fr/fr/article/responsive-eye-lexposition-historique-du-moma>

8 L'art cinétique : l'énergie cinétique relève du domaine scientifique et a pour objet l'étude des forces dans les mouvements variés qu'elles produisent.

9 Brian de Palma, *The Responsive Eye*, 1966, pellicule 16 mm, noir et blanc, sonore, 25 minutes et 36 secondes. Des artistes tels que David Hockney ou bien les invités donnent leurs ressentis sur ces jeux d'optiques.

Les références en histoire de l'art

Victor Vasarely (1906-1997), plasticien hongrois naturalisé français en 1961. Il est considéré comme l'un des fondateurs de l'art optique. Sa démarche se rapproche du monde scientifique, dans le sens où ses compositions cherchent à troubler la perception visuelle et où le cerveau semble nous jouer des tours.

En 1929 il entre au Muhely, une école annexe du Bauhaus en Hongrie. Les enseignements du Bauhaus auront une forte influence pour Vasarely. Il cherche à promouvoir un art moins individualiste, accessible à tous. Il s'intéresse au travail de la ligne, aux effets de matière mais aussi aux jeux d'ombres et de lumière, il développe aussi la notion de perspective. Vasarely est influencé par les peintures cubistes, surréalistes, il s'oriente alors des natures mortes, des paysages ou bien des portraits. Chez les Quistrebart les séries *Churchscapes* et *Seascapes* découlent de cette influence des cubistes, de l'abstraction géométrique.

Hans Richter (1888-1976), se consacre tout d'abord à la peinture avant de s'orienter vers l'abstraction et la décomposition du mouvement pour aboutir à la réalisation de films. Il côtoie les artistes Dada et c'est à partir des années 1920 qu'il débute ses films abstraits. Parmi ses multiples réalisations, il y a *Rhythmus 21*, où l'artiste joue avec des formes rectangulaires simples basées sur des mouvements, fréquences et perspectives, le tout composé de nuances de gris.

Le travail des Quistrebart peut également être rapproché avec l'oeuvre *Digital Symphony*, de Viking Eggeling, réalisée un peu après Hans Richter, en 1924. La composition de ce film fait écho à *Rake (mini)* des frères Quistrebart. Ce tableau en modeling paste est fait de traces ondulées et circulaires, qui apparaissent également dans le film de Richter, l'artiste nous présentant une mouvance cosmique de figures abstraites en blanc qui surgissent et disparaissent sur un fond noir. Les figures tout comme l'oeuvre des Quistrebart, fait également écho au ratissage des jardins zen japonais.

La modeling paste (medium & technique)

NATURE : c'est une pâte opaque à texture lourde, conçue pour créer des reliefs et des empâtements.

TECHNIQUE : elle s'applique au couteau, à la raclette ou avec tout autre outil. Elle peut se sculpter, se peindre et se ponce une fois sèche/ le temps de séchage est assez long, par exemple pour les séries *Seascapes* et *Churchscapes* des frères Quistrebart dans *Zig zag*, les toiles ont mis environ deux mois à sécher.

COULEUR : la modeling paste peut être mélangée à de la peinture ou bien des pigments à l'état humide

CARACTÉRISTIQUES : préserve et valorise l'empreinte des outils, ne craquelle pas, elle emprisonne, pétrifie le geste en quelque sorte

Dans l'espace d'exposition les frères Quistrebart ont décidé d'utiliser cette matière brute, en refusant tout ajout supplémentaire, pas de couleurs ni de ponçage, pour trois raisons. Tout d'abord les artistes ont pris en compte le contexte architectural. La galerie dans laquelle l'exposition prend place étant noire, le blanc caractéristique de ce medium offre un contraste parfait. Ensuite, par la valorisation du geste créateur qui ne possède aucun ajout, la modeling paste à l'état brut donne l'illusion que la matière s'émancipe de son support pour s'étendre sur les murs de la galerie, à travers les deux toiles de la série *Overlight*. Cet effet permet de magnifier les enchevêtrements de formes géométriques notamment à travers la série des *Seascapes* et *Churchscapes* ainsi que la toile *Rake (mini)*. La référence teintée d'humour, à l'univers du BTP, la modeling paste évoquant le travail du plâtre chez les plaquistes ou encore les techniques d'encollage mises à profits par les carreleurs.

pour aller plus loin

La synesthésie

« L'essence originelle de la couleur est une résonance du rêve, une lumière devenue musique ».

Johannes Itten, *L'art de la couleur*, 1961

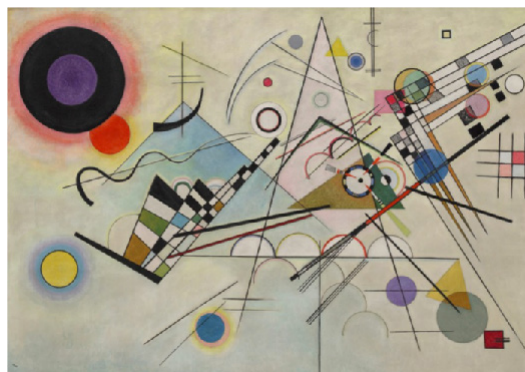
La synesthésie est un phénomène neurologique non pathologique, par lequel deux ou plusieurs sens sont associés. Le terme provient du grec *syn* qui signifie « union », et de *aesthesis* qui signifie « sensation ». La synesthésie peut être définie comme un moyen d'entendre les couleurs ou bien voir les sons.

Dès la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle les artistes s'intéressent à la confrontation du son et de la couleur à travers la perception. Il peut s'agir de peintres comme Kandinsky — selon lui la couleur est plus importante que l'objet représenté — ou de musiciens comme Wagner qui a « fortifié dans son sentiment que les sonorités ont des couleurs »¹.

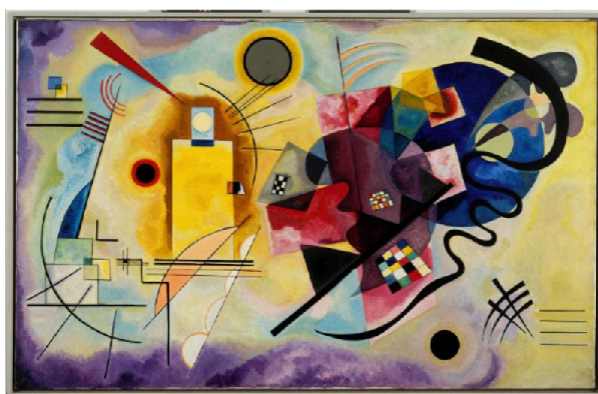
Selon Kandinsky, « La correspondance des tons de la couleur et de la musique n'est, bien entendu, que relative. De même qu'un violon peut rendre des sonorités variées qui peuvent répondre à des couleurs différentes, de même que le jaune peut être exprimé en nuances différentes, au moyen d'instruments différents. Dans les parallélismes dont il s'agit ici, on pense surtout au moyen de la couleur pure et, en musique, au ton moyen, sans aucune de ses variations par vibration, sourdine, etc. ».



Wassily Kandinsky, *Accords opposés*, Huile sur carton, 70 x 49,5 cm, 1924.



Wassily Kandinsky, *Composition VIII*, huile sur toile, 140 x 201 cm, 1923.



Wassily Kandinsky, *Gelb-Rot-Blau, (Jaune-rouge-bleu)*, huile sur toile, 128 x 201,5 cm, 1925.

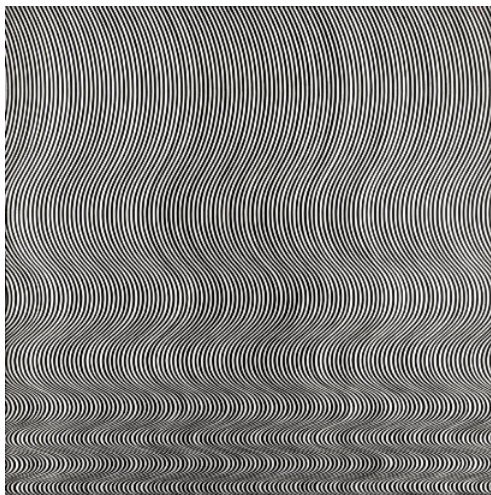
pistes pédagogiques

Pour vivre la découverte de l'exposition, la préparer, la prolonger ou nourrir un projet plus global, des pistes d'activités sont proposées en prenant appui sur les 3 piliers du parcours artistique et culturel : rencontrer, connaître et pratiquer. Comme autant d'invitations à sensibiliser les visiteurs à l'art, elles sont imaginées dans la dynamique des arts plastiques et proposent d'alterner entre pratique et théorie ¹⁰.

comprendre l'art optique

L'art optique sollicite l'œil afin de perturber le spectateur. Les effets créés par des jeux de couleurs, lumières, formes, etc. perturbent notre perception visuelle. Le spectateur par la vue, devient acteur de l'œuvre.

formes, couleurs, lumières, matière, mouvement, jeux d'optique et travail de la mise en scène



Bridget Riley, *Fall*, acétate polyvynal sur panneau, 141 x 140,3 cm, 1963.

notions en jeu

- monochrome
- couleurs primaires, secondaires et complémentaires
- prisme
- vibration optique
- persistance rétinienne
- saturation
- programmation
- géométrie

l'exagération, creuser les limites de la peinture

— **ça brille, ça « paillette » et ça « flash »** Associer couleurs et matériaux divers pour créer un effet « flashy » (papier aluminium, couverture de survie, peinture fluorescente, paillettes, perles, film plastique etc...), l'effet produit peut être rapproché des toiles réalisées avec de la peinture de carrosserie par les frères Quistebert.

Pour le second degré possibilité de créer une production en utilisant la technologie, des LED comme la série *Overlight* par exemple, ou bien des cartes de type Arduino afin de créer une dynamique.

— **attention les yeux !** Réaliser des expériences et manipulations autour des illusions d'optique pour mieux comprendre le fonctionnement de la vision et des tours que peut nous jouer notre cerveau lors de l'interprétation d'une image. Cette expérimentation permet d'aborder le champ visuel, la persistance rétinienne, l'adaptation avec la vibration rétinienne et l'impossibilité de notre œil à accommoder simultanément le regard sur deux surfaces colorées, très contrastées.

¹⁰ pistes adaptées aux élèves du Premier Degré

pistes pédagogiques

l'optique

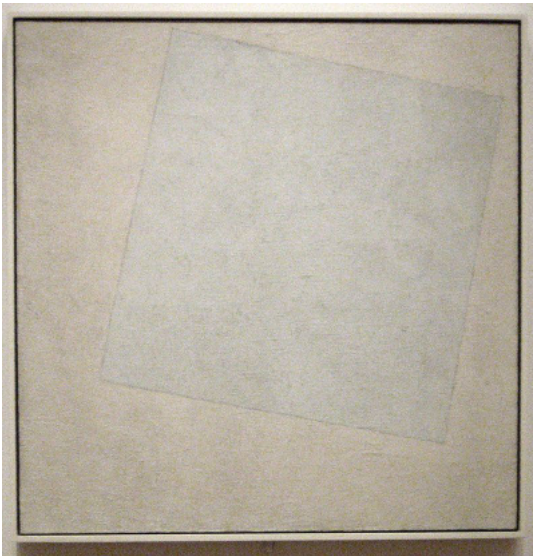
— **comprendre la réfraction de la lumière** Placer un prisme transparent en verre devant une fenêtre, la lumière se décompose alors en bandes de couleurs sur le sol. Cette approche permet de comprendre le travail des frères Quistebert pour leurs toiles *Overlight*. Au lieu de représenter la lumière de manière traditionnelle, ils ont choisi de se baser sur ce procédé de réfraction afin d'aposer par le moyen de LEDs, 4 couleurs : bleu, jaune, rouge, vert.

la couleur

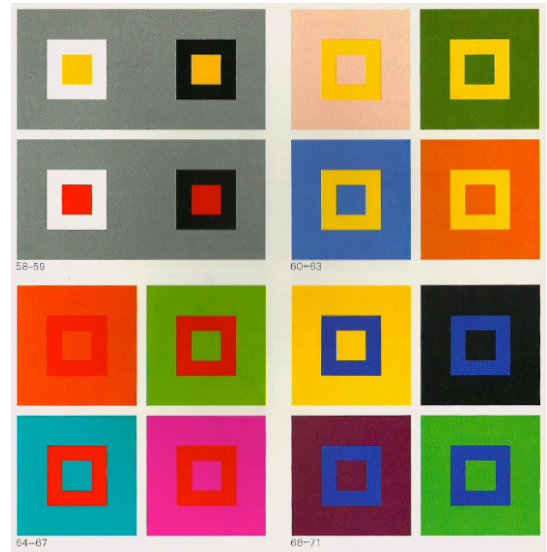
« Placer côte à côte, assembler de façon expressive et constructive, un bleu, un rouge, un vert ».

Henri Matisse

— **expérimenter les mélanges de couleurs** Placer devant une fenêtre ou sur une feuille blanche des cercles de papier plastique colorés (type papier pour les projecteurs), un bleu, un rouge, un jaune. Observer le résultat lorsque les filtres se mélangent. Cette expérimentation permet de comprendre l'utilisation de la couleur dans la vidéo et les toiles des Quistebert.



Kasimir Malevitch, *Carré blanc sur fond blanc*, peinture à l'huile, 79 x 79 cm, 1918.



Johannes Itten, image extraite de l'ouvrage *L'art de la couleur*, publié en 1920.

pistes pédagogiques

au cœur de la matière

« Ni la matière, ni l'espace, ni le temps ne sont depuis vingt ans ce qu'ils étaient depuis toujours. Il faut s'attendre que de si grandes nouveautés transforment toutes les techniques des arts, agissent par-là sur l'intervention elle-même, aillent peut-être jusqu'à modifier merveilleusement la notion même de l'art. »

Paul Valéry, *La conquête de l'ubiquité*, 1929.



César, *Expansion*, Milan, 1970.

à la rencontre de l'œuvre

Interroger les élèves sur les techniques de création des artistes :
Comment les artistes créent leurs tableaux / vidéos ?

Recenser les matériaux utilisés dans l'exposition. Comment sont-ils associés ou dissociés ? Qu'apporte l'utilisation des LED aux peintures ?

Florian et Michael Quistrebert évoquent la vidéo présentée comme une « hyper peinture ». En quoi cette vidéo peut être considérée comme une peinture ?

notions en jeu

- matière
- matériaux
- débordement
- saturation
- empâtements
- enflure
- décrochement
- sensoriel
- organique
- électronique
- picturalité
- techniques et processus de création
- peinture



César, *Expansion n°14*, Coulée de polyuréthane expansé, stratifié et laqué, 100 x 270 x 220 cm, 1970.

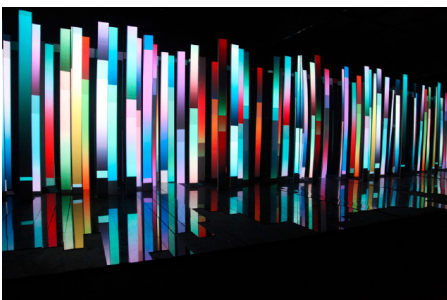
pratiques artistiques (avant ou après l'exposition)

— **une peinture sans couleur** Questionner la picturalité en cherchant des solutions plastiques afin de réaliser une peinture sans couleur. Quelles composantes (matière, texture, geste...) sont nécessaires à l'existence et à la reconnaissance de la peinture ?

— **ensemble ou séparément** À partir de reproductions d'œuvres emblématiques il s'agit de tenter de différencier les matières, formes, lignes, gestes, lumières et couleurs puis les dissocier et proposer une production qui les engagent séparément.

— **blanc c'est blanc ?** Travailler en épaisseur en utilisant par exemple de la pâte à modeler, de la peinture blanche mélangée avec de la colle et de la farine. Varier les outils (fourchettes, spatules etc.) et varier les gestes, lisser, creuser, rayer, tamponner, effleurer. Quelle est l'influence sur notre perception de la couleur et de la matière ?

— **les moyens de son époque** Réaliser une peinture sans matière et sans pinceaux, en ayant par exemple recouru à la photographie, la vidéo, l'infographie etc. tout en jouant sur les agrandissements, les recadrages, la saturation etc. Pour s'aider se reporter à l'installation vidéo de Sonia Falcone, *Windows of the Soul 11*, présentée en 2010 à la Biennale de Santa Cruz.



Sonia Falcone, *Windows of the Soul 11*, installation vidéo présentée lors de la Biennale de Santa Cruz en 2010.

pistes pédagogiques

espaces et dispositifs de présentation

« [...] Les bords de la toile sont peints eux aussi et la toile prend le mur, s'ouvre, compose avec le mur lui-même, devient élément d'un tableau qui est le mur, le sol, le plafond, l'espace de la pièce et l'espace extérieur ».

Claude Viallat

à la rencontre de l'œuvre

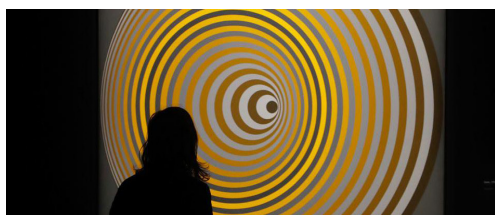
Quelles sont les caractéristiques de cet espace d'exposition ?
Quelles types d'œuvres sont présentées ? Comment se répondent-elles ? Trouver des liens, des oppositions entre les œuvres.
Comment répondent-elles aux caractéristiques de cet espace ?
Comment les œuvres sont réparties dans l'espace ?
Quels sont les dispositifs de présentation utilisés ?
Comment le spectateur perçoit-il les œuvres ? Relever les différences de positionnement, de rapport d'échelle, face à la vidéo et aux peintures.

notions en jeu

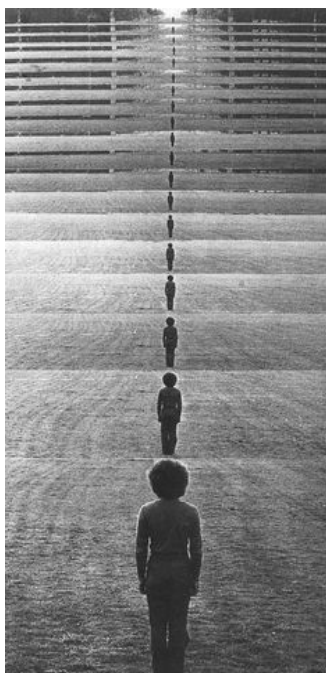
- exposition
- installation
- environnement perspective
- mise en abyme
- fractal
- déplacement du spectateur

pratiques artistiques (avant ou après l'exposition)

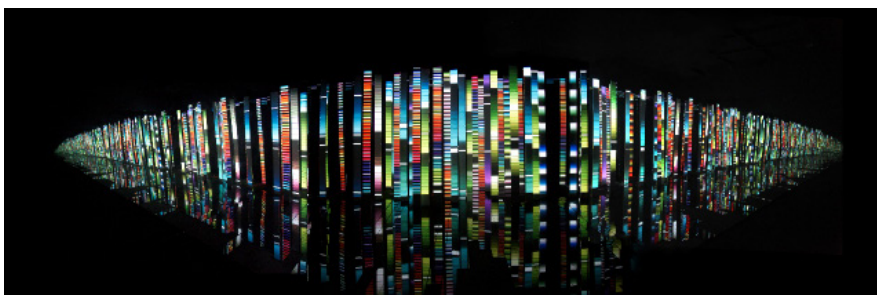
- **un espace pour une forme** Découper une forme simple dans du papier de couleur et chercher différents positionnements possibles dans l'espace de la salle de façon à comprendre l'interaction entre l'espace existant et la forme. Après plusieurs essais justifier le choix final en expliquant l'incidence sur la lecture de la figure et du lieu.
- **commissaire d'exposition** Réaliser la maquette d'un espace d'exposition fictif en assemblant quelques boîtes à chaussures et en y prévoyant, par découpes, une circulation. Après avoir sélectionné les œuvres que vous souhaitez exposer, expérimenter plusieurs accrochages en relevant l'incidence des différents placements sur la lecture du spectateur.
- **à l'infini** Concevoir une réalisation non figurative qui donne l'impression que l'espace ne s'arrête jamais.



Visuel de l'exposition Vasarely au Centre Pompidou, Amy, 1967-1968, © François Guillot / AFP 2019.



Klaus Rinke, documenta 5, Kassel, Allemagne, Photographie de la collection Deutsche Bank, Francfort sur le Main.



Sonia Falcone, *Windows of the Soul 11*, installation vidéo présentée lors de la Biennale de Santa Cruz en 2010.

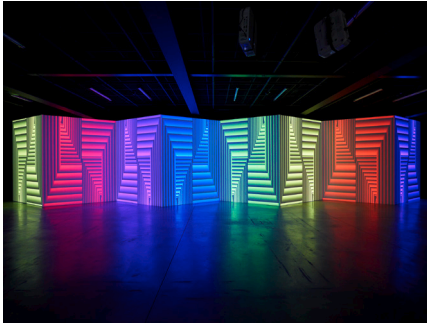
pistes pédagogiques

l'histoire de l'art pour référence

Si tout artiste est nourri par l'histoire qui le précède, Florian et Michaël Quistrebart assument les références directes faites à l'histoire de l'art et puisent dans cette « boîte à idées », qu'ils vont, sans vénération, utiliser et revisiter en jouant sur une mise en excès.

à la rencontre de l'œuvre

Il s'agit de mettre à disposition des élèves un large panel de reproduction d'œuvres parmi lesquelles : Victor Vasarely, Robert Ryman, Joseph Albers, les inciter à parcourir l'exposition et établir des liens qu'ils seront amenés à justifier.



Vue de l'exposition *Florian et Michael Quistrebart. Zigzag* au CCC OD, 2019 © F. Fernandez - CCC OD, Tours. Courtesy des artistes et Crèvecoeur, Paris.

notions en jeu

- citation
- référence
- appropriation
- mise en excès
- op art
- abstraction
- série
- variation
- ligne

pratiques artistiques (avant ou après l'exposition)

— Afin de créer un lien avec la vidéo *Endless Tunnel* des frères Quistrebart et comprendre les influences des artistes, il est possible de montrer la vidéo *Rhythmus 21* d'Hans Richter, réalisée en 1920. Hans Richter est un des pionniers du cinéma abstrait. Il est né à Berlin en 1888, il se passionne pour le dessin et intègre en 1908 l'Académie des Beaux-Arts de Berlin et de Weimar. Au cours de son cursus il fait la rencontre de Tristan Tzara, Jean Arp, Hugo Ball et Marcel Janco. Ce sont les débuts du dadaïsme.

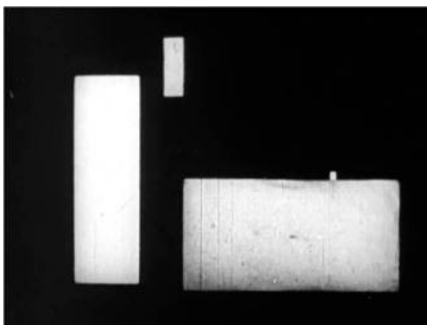
Dans son travail Hans Richter s'intéresse à la polarité positif/négatif des photographies, et va jouer avec cette polarité dans ses vidéos notamment.

Il débute ses films abstraits et narratifs dans les années 1920. Pour *Rhythmus 21*, il utilise des pellicules et crée par lui-même ces effets d'éloignement et de proximité. Dans cette vidéo nous retrouvons des formes géométriques en mouvement, il est intéressant de comparer la manière dont la forme se déplace dans le cadre, avec la vidéo des frères Quistrebart. En effet, dans *Endless Tunnel*, les artistes ont utilisé des outils technologiques, en l'occurrence un logiciel informatique où ils ont paramétré le mouvement de la forme dans le cadre qui se répercute sur les bords.

— **ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre** À partir d'une image ou d'une création, il s'agit de produire une série afin de prendre conscience de ces spécificités en repérant les différentes qualités expressives de la répétition.

Des passerelles peuvent être envisagées en musique notamment avec la technique du contrepoint et des œuvres comme les *Variations Goldberg* de J.S. Bach, ou en français avec des œuvres comme *Exercices de style* de Raymond Queneau.

— **encore plus** Choisir une œuvre, parmi des reproductions d'œuvres emblématiques de l'histoire de l'art, dégager ses caractéristiques et s'appuyer sur celles-ci pour une réalisation plastique qui l'exagère.



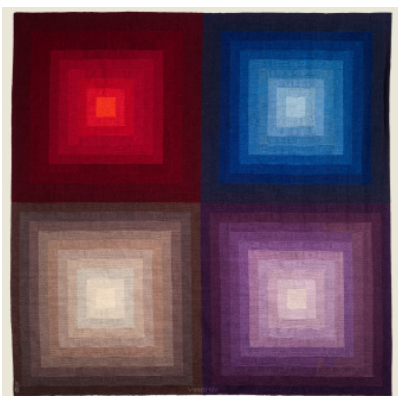
Hans Richter, extrait de *Rhythmus 21*, 1921-1924
Photogrammes
Film cinématographique 35 mm noir et blanc, sonore
Durée : 3'34"

pistes pédagogiques

pratiques artistiques (avant ou après l'exposition)

— **jardin japonais** Choisir un cadre de type format raisin, rempli de sable ou de semoule fine, utiliser différents outils comme une fourchette, une spatule, les outils du carreleur. Chaque matin un élève réalise un nouveau tracé pour le jardin. Jouer sur le mouvement dans la matière, formes géométriques ou courbes. Effectuer une prise de vue chaque jour. Ensuite comparer les prises de vues et observer les variations.

— **zigzag** Sur une dizaine de formats A5 par élève il s'agit d'expérimenter différentes combinaisons possibles de lignes en jouant sur l'orientation, l'épaisseur des traits, l'écartement, l'outil scripteur etc.



Acturus II, tapisserie d'après Victor Vasarely, tissée à Aubusson dans l'atelier Tabard, 195 x 196 cm, 1966.



Robert Ryman, *Untitled*, huile sur toile, 28,6 x 28,6 x 3,2 cm, 1965. © Robert Ryman Artists Rights Society (ARS), New-York, 2019.



Sherrie Levine, *After Seurat*, 1-6, six iris prints on paper framed, 33,2 x 48,3 cm, 2010.

pistes bibliographiques

sur l'art optique

bibliographie sélective

Blanc-Gatti, Charles, *Sons et couleurs*, Neuchâtel, Éditions Victor Attinger 1935.

Quistrebert, Florian et Michael, *Brothers of the Shadow*, Paris, Éditions de la Galerie Crèvecoeur, 2011.

Quistrebert, Florian et Michael, *The Light of the Light*, Paris, cat. exp. au Palais de Tokyo, du 19 février au 16 mai 2016, Paris, Éditions du Palais de Tokyo, 2016.

Rush, Michael, *L'art vidéo*, Éditions Thames & Hudson, 2007.

Sietz C., William (dir.), *The Responsive Eye*, cat. exp. organisée au MoMA à New-York du 23 février au 25 avril 1965, Éditions du MoMA, 1965.

sites web

Patrick Crispini, « Sons et couleurs », Terrain [En ligne], 53 | septembre 2009, mis en ligne le 15 septembre 2013, consulté le 08 août 2019. URL : <http://journals.openedition.org/terrain/13768>

Sur le cinétisme : dossier pédagogique du Centre Pompidou [En ligne], consulté le 08 août 2019. URL : <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-cinetisme/ENS-cinetique.html>